

“Mais ce qui met le comble à ses travaux c'est le magnifique modèle de Québec auquel il travaille actuellement de concert avec un de mes anciens confrères d'études, le capt. By des Ingénieurs.

“Tout le modèle est maintenant ébauché et en partie fini surtout les fortifications et les édifices publics. Il est de 35 pieds de long comprenant ainsi une partie des plaines d'Abraham, jusqu'à l'endroit où Wolfe est mort. Ce qui est terminé, l'est avec une délicatesse minutieuse. Le tout est sculpté en bois avec une échelle de 24 pieds au pouce, de sorte que lorsqu'il sera terminé il offrira un aspect des plus exacts même jusqu'aux contours du roc, des éminences et des descentes de la ville, surtout des élévations qui commandent la garnison

Après un séjour de cent ans à Woolwich, le plan fut sauvé de l'oubli et peut-être même de la destruction, par les efforts du Docteur Doughty, C. M. S. secondé par la grande influence de feu notre ancien gouverneur général, le vicomte Grey.

Lorsqu'il parvint au Département des Archives Fédérales, à Ottawa, l'œuvre de DuBerger, était dans un bien triste état, presque une ruine. On en avait enlevé en 1861 près de la moitié, la partie qui s'étendait du côté des plaines d'Abraham de plus on l'avait gratifié d'une épaisse couche de grosse peinture grise, effaçant ainsi les portes, chassis, etc. des maisons minuscules. Les canons des batteries, les arbres des jardins, les divisions des propriétés, tout cela avait disparu sous le pinceau de l'habile (?) rénovateur. Bon nombre d'édifices avait été déplacées et des centaines de petites maisons s'étaient détachées du bloc. Heureusement on les retrouva au fond des caisses d'emballage. C'est dans cet état que le modèle me fut confié, pour en faire la restauration. Si je n'avais eu à cœur le culte du passé et l'amour de ma ville natale, je n'aurais certes jamais entrepris une tâche qui me paraissait des plus difficiles.

Enfin après plus de deux ans de travail, aidé d'un bon ouvrier, j'ai pu tout d'abord enlever la grosse peinture grise qui cachait les couleurs originales des maisons avec leurs portes et chassis, restaurer la verdure des glacis; replanter les arbres dans les jardins, rétablir la vie du port par de nombreux petits vaisseaux. Après ce travail de patience, j'ai eu la satisfaction de voir l'œuvre de DuBerger renaître de ses ruines aussi belle et vivante que lorsqu'elle sortit de ses mains.

Le crédit d'avoir construit un tel chef d'œuvre, a été longtemps le sujet d'une pénible controverse, dans laquelle le Dr. Miles, le biographe de DuBerger n'avait pas voulu entrer. On me pardonnera si je me crois obligé de suivre son exemple.

Il avait été dit que le major By avait emporté le modèle en Angleterre ostensiblement pour le soumettre aux autorités militaires et réclamer pour DuBerger une compensation adéquate : que cette compensation fut en effet accordée, mais que le major By n'en avait jamais rendu compte. Le Dr. Miles, que je cite de nouveau, ne trouva pas de preuves assez évidentes à ce sujet pour en arriver à une conclusion. De mon côté je suis du même avis. Je ne crois pas que le Major By se serait ainsi exposé à se voir dégrader par une action semblable. Il avait dans le temps l'entière confiance de ses chefs, étant chargé d'im-